

Conférence de presse du 1^{er} août 2002

Intervention de Me Frédéric THIRIEZ

C'est la première fois, je crois, que le Président de la Ligue réunit la presse à l'occasion de la reprise du Championnat. C'est d'abord et avant tout parce que notre institution a pris un nouveau départ. C'est un grand bonheur pour moi et je vous remercie tous d'avoir fait le déplacement.

La reprise est toujours un grand moment pour les amoureux du football que nous sommes tous ici. Le moment est d'autant plus important pour moi que c'est la première fois que j'ai le plaisir de lancer une nouvelle saison.

Je souhaite profiter de cette réunion pour vous dire ce que je souhaite pour le football professionnel en général et pour nos championnats en particulier.

Cette réunion me permettra aussi d'évoquer avec vous les grands chantiers, on pourrait même parler des grandes batailles, qui attendent le football professionnel dans les semaines et les mois à venir, et de vous préciser les objectifs de la Ligue pour faire entrer notre sport dans la modernité. La sérénité retrouvée au sein du football professionnel, la volonté d'un Conseil d'Administration et d'un Bureau mieux équilibré, plus représentatif, de travailler en parfaite communion pour faire aboutir nos projets ne doivent pas nous cacher la difficulté de la tâche.

Mais, il n'y a aucune raison pour que notre football ne passe pas les divers obstacles avec succès. J'ai de bonnes raisons d'être optimiste.

Comme vous le savez, l'année civile commence le 1er janvier. On y sacrifie traditionnellement à la cérémonie des vœux. Cette année footballistique commence le 1er août et je vous dirai donc les vœux que je forme pour la Ligue de football professionnel, pour notre Championnat, pour le football professionnel et pour le football tout entier.

1 - UN NOUVEAU DEPART POUR LA LIGUE

Un nouveau départ car nous avons voulu une fois la sérénité retrouvée à la Ligue, donner une nouvelle image à notre institution et à nos compétitions professionnelles, une image plus moderne, tout en renforçant leur identité auprès du grand public.

Ainsi la Ligue Nationale de Football a fait place à la Ligue de Football Professionnel, née officiellement par décision de l'Assemblée Générale des 28 et 29 mai, confortée par l'Assemblée Fédérale du 6 juillet dernier. Il nous est, en effet, apparu que le grand public cernait mal les missions et l'identité de la LNF. Notre objectif était donc de montrer que la mission de la Ligue étant avant tout de gérer et d'organiser le football professionnel, de veiller à la bonne organisation et au bon déroulement du Championnat. Le rôle essentiel et légal de la Ligue étant d'assurer à ses clubs les moyens nécessaires pour qu'ils puissent offrir le meilleur spectacle sportif, d'assurer leur mission de formation et de jouer leur rôle plein et entier dans la Cité.

Le football français figurant dans le top cinq de l'Europe, il était aussi naturel d'inscrire la dénomination de nos championnats dans un contexte plus européen. Il y a la Premier League en Angleterre, la Bundesliga en Allemagne, la Liga en Espagne. Les championnats professionnels français ont adopté l'appellation de Ligue 1 et de Ligue 2. S'il a fallu s'habituer dans un premier temps à ne plus dire LNF mais LFP et non plus Division 1 mais Ligue 1, je constate avec satisfaction que les médias ont vite adopté ces nouvelles appellations. C'est un peu notre basculement à l'Euro et je crois que nous l'avons réussi.

Il nous a, bien entendu, fallu changer totalement nos divers logos, qui vous seront exposés dans un instant.

C'est aussi le sens de la démarche de partenariat avec Orange. Cette volonté de modernité, de dynamisme, a été facilitée par la rencontre entre la Ligue et Orange, filiale de France Télécom, spécialisée dans la téléphonie mobile, déjà impliquée dans la majorité de nos clubs.

Nous avons souhaité que notre partenaire Orange contribue à défendre, aux côtés de la Ligue, les valeurs communes que sont le fair-play, le respect ou l'éthique. J'y reviendrai.

Partenaire des championnats de France professionnels jusqu'en 2006, Orange sera donc associé aux nouvelles dénominations de ceux-ci.

Je vous laisse découvrir nos nouvelles marques à travers le film que nous allons voir maintenant.

(présentation des logos) 4mn30

Nous avons envisagé certaines actions. Nous avons ainsi prévu avant le coup d'envoi de chaque match de Ligue 1 un bref cérémonial axé sur les notions d'exemplarité, de respect, de fair-play et d'éthique au service d'un spectacle de qualité, qu'entend développer la LFP.

Désormais, les joueurs de l'équipe visitée iront serrer la main des arbitres et des joueurs de l'équipe visiteuse comme cela se fait dans les grandes finales et les matches internationaux. Et ensuite, innovation que j'ai expérimentée au Trophée des Champions à Cannes le samedi 28 juillet, et à laquelle je tiens beaucoup, les arbitres viendront saluer les entraîneurs des deux équipes et le délégué principal de la rencontre.

Nous sommes dans la symbolique certes, mais dans une symbolique forte, synonyme de respect mutuel.

Parallèlement la Ligue lance aujourd'hui même une campagne publicitaire sur les écrans de télévision. Un film dont vous aurez la primeur dans quelques instants. Cette campagne s'étendra du 1er août, aujourd'hui donc, jusqu'au 12 et du 23 août au 15 septembre.

Vous verrez, elle met en avant les valeurs de respect, de fair-play et d'éthique auxquelles nous sommes tous très attachés.

Ce film est accompagné du nouveau slogan de la Ligue : "Ligue de Football Professionnel, Défendons le meilleur du football".

2 - UNE NOUVELLE SAISON QUI DEBUTE

L'échec de l'Equipe de France ne doit pas masquer la force et la vigueur de notre Championnat national. N'oublions pas que cinquante six (56) de nos joueurs ont joué la Coupe du Monde, dont certains très brillamment, et je ne pense notamment à l'Equipe du Sénégal, et nous avons trois (3) joueurs en finale - Ronaldinho - Edmilson - Bierhoff - et deux (2) Champions du Monde. Les Français sont très attachés, et à juste titre, à leur Championnat.

Sur le plan sportif, voici donc une nouvelle saison qui débute. Avec les espoirs des uns, les craintes des autres, la passion... Les 20 clubs de Ligue 1 et les 20 clubs de Ligue 2 sont dans les starting-blocks. Lyon, brillant champion de France 2001-2002, va remettre son titre en jeu. Certains ont affûté leurs armes pour tenter de lui succéder au palmarès. D'autres auront surtout l'ambition de s'installer parmi l'élite dans la durée. D'autres enfin connaîtront l'angoisse du maintien. C'est ainsi.

Je sais que les enjeux sont devenus de plus en plus importants pour des clubs désormais gérés comme de véritables entreprises, mais le football reste avant tout un jeu avec des règles acceptées par tous. Il y aura toujours un premier et un dernier. Des qualifiés pour les coupes européennes et des relégués en division inférieure. C'est la loi du sport.

Mon ambition est de placer cette saison sous le signe de l'esprit sportif. Je souhaite une saison exemplaire et un beau spectacle. Lorsque le Conseil National de l'Ethique a été créé, et dont je faisais partie avant d'être élu président de la Ligue, j'ai rédigé avec Gérard Rousselot une Charte de l'Ethique, dont vous trouverez le texte complet dans le dossier de presse qui vous a été remis. Les dérives constatées la saison dernière, moins sur le terrain d'ailleurs, me semble-t-il, que dans les tribunes ou sur les bancs de touche, voire même devant les micros et les caméras, doivent absolument cesser. J'en appelle à tous sur ce point : présidents, entraîneurs, joueurs, spectateurs, et vous aussi la presse vous pouvez nous aider dans cette tâche.

Nous devons offrir au public, aux téléspectateurs, et à notre pays en général un spectacle de qualité, dans le plus parfait respect de nos règlements, le respect de l'adversaire et le respect des décisions arbitrales. Ce respect, cette intégrité doivent s'imposer à tous les acteurs. Le match de championnat doit être un moment précieux, rare. Accepter les règles c'est se respecter soi-même et respecter le public. Victoire ou défaite, c'est le football qui doit gagner. Nos championnats

professionnels doivent avoir une valeur d'exemplarité pour les milliers de jeunes licenciés. Nous devons préserver l'esprit sportif, et le spectacle offert par nos équipes attirera un nouveau public.

J'ai toujours eu la conviction que l'esprit sportif n'est pas contradictoire avec la beauté du spectacle. Au contraire un beau spectacle est un match où la sécurité, le fair-play, le beau geste, bref l'esprit sportif sont présents. Et un beau spectacle est un spectacle qui se vend bien ...

Je souhaite donc que le Conseil National de l'Ethique joue pleinement son rôle de vigilance et d'alerte. Je demande à nos commissions disciplinaires de faire preuve de rigueur. J'attends enfin les conclusions du groupe de travail présidé par Jean-Pierre Hureau qui doit faire des propositions précises à la Ligue sur ce point, au vu des travaux présentés par le DTNA, Michel Vautrot. J'attends également de Gérard Rousselot, que j'ai nommé chargé de mission pour l'éthique et la sécurité, qu'il nous fasse des propositions pour diffuser et faire connaître la Charte de l'Ethique du football et y faire adhérer tous les acteurs. Le Président du CNOSF, Henri Serandour, m'a assuré de son aide sur ce point.

Enfin vous aurez connaissance demain d'une initiative de l'UNFP et du Conseil de l'Ethique, à laquelle j'adhère pleinement, et qui vise aussi à récompenser le fair-play.

3 - LES GRANDS CHANTIERS

Renégocier les droits de Télévision.

La renégociation des droits de télévision est sans conteste le premier d'entre eux.

Les contrats s'achèvent en juin 2004. Mais la conjoncture me paraît favorable pour lancer sans tarder une consultation des diffuseurs. La Ligue entend bien garder la main et je ne me laisserai pas impressionner par le discours alarmiste sur la baisse des droits téléés, ni me laisser dicter ma conduite par des rumeurs d'entente anti-concurrentielle.

Je le dis avec force : Il n'y aura pas d'entente anti-concurrentielle sur le dos du football professionnel et j'y veillerai, au besoin avec l'aide des organes régulateurs de la concurrence.

Nous disposons d'études précises qui montrent la valeur du Championnat pour le diffuseur. L'exclusivité a un prix. Nous lancerons donc un appel d'offres et celui-ci se déroulera dans la plus grande transparence et dans une parfaite loyauté.

Quand ? On le saura rapidement, lorsque nos instances en auront délibéré.

Lutter à armes égales

Les autres grands chantiers, vous les connaissez. Nos clubs souffrent en Europe en raison d'une concurrence déloyale des grands clubs étrangers, liée à une forte distorsion du système fiscal et social entre les pays européens. Les charges sociales pesant sur nos clubs professionnels sont sans commune mesure avec ce qui se pratique à l'étranger.

Nous avons fait l'Europe à l'envers, le marché du travail a été complètement libéralisé alors que les conditions d'une concurrence loyale n'étaient pas réunies. On a mis la charrue avant les bœufs.

Diminuer les charges sociales fait partie de nos priorités. Il n'est évidemment pas question de créer un régime fiscal de faveur pour les joueurs, mais de mettre en place un système qui soulagerait les clubs en rémunérant les joueurs en partie en salaire et en partie en droits d'image, selon un pourcentage à définir.

Le dossier sera prochainement soumis au Ministre à l'issue de la consultation en cours entre les partenaires sociaux.

J'attends d'autant plus du gouvernement sur ce dossier qu'il a injustement privé les sportifs professionnels du bénéfice de l'exonération de charges sociales prévue dans le cadre des contrats jeunes.

Attirer les investisseurs.

Pour entrer dans la modernité, des réformes indispensables doivent être soumises aux pouvoirs publics pour assurer aux clubs professionnels :

- ◆ La propriété de leur marque et la propriété ou la jouissance du numéro d'affiliation
- ◆ La propriété des droits d'exploitation liés à l'organisation des compétitions
- ◆ Un droit réel sur les stades, par le biais d'une convention d'occupation du domaine public

J'ai donc créé une "Délégation aux réformes", dans laquelle figurent plusieurs membres du Conseil d'Administration, et non des moindres, qui sera chargée d'argumenter auprès des pouvoirs publics. Je suis assez confiant quant à l'aboutissement de nos revendications. M. Jean-

François Lamour, notre ministre de tutelle, est parfaitement conscient de nos difficultés et ouvert à nos propositions.

Nos clubs professionnels, en effet, ne possèdent rien et souhaitent disposer de droits identiques à leurs concurrents européens. La propriété des droits d'exploitation et notamment des droits de retransmission doit permettre aux clubs de les inscrire à leur bilan. Sans pour cela toucher à la centralisation de la négociation par la Ligue et au principe de répartition par solidarité, entre les clubs.

Juste un mot pour évoquer le "serpent de mer" qu'est devenu l'éventualité pour les clubs d'accéder à la Bourse. Je répète qu'il ne s'agit pas là d'une priorité, car les conditions économiques ne sont pas réunies.

Veiller à la santé financière de nos clubs.

Sur le plan financier, la situation d'ensemble de nos clubs reste saine par rapport à celle que connaissent beaucoup de nos voisins et concurrents européens. Voyez ce qui se passe en Italie en ce moment, un pays dont le championnat est considéré comme l'un des meilleurs du monde. Même l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne connaissent, eux aussi, d'assez sérieuses difficultés... La Ligue continuera à militer pour une véritable DNCG européenne.

Mais si la situation financière de nos clubs est saine, le résultat d'exploitation s'est dégradé la saison dernière tant en Division 1 qu'en Division 2, aggravé par une forte baisse des subventions publiques et l'augmentation sensible de la masse salariale (+22% en 2000-2001). Nos clubs doivent donc être très vigilants et faire preuve d'une gestion encore plus rigoureuse.

Ce n'est pas parce que nos concurrents européens sont laxistes que nous devons les imiter.

Stabiliser les relations avec le monde amateur.

Depuis 12 ans que je suis dans le football, j'ai toujours vécu des tensions, latentes ou patentes, entre le monde professionnel et le monde amateur. C'est dans la nature des choses.

Amateurs et professionnels sont un peu comme un vieux couple inséparable. Ils fêteront cette année leurs 70 ans de mariage ! Ils s'aiment et ils se disputent puis ils se réconcilient avant de se disputer à nouveau. Mais ils ont besoin l'un de l'autre et c'est là l'essentiel.

Nous ne pouvons vivre les uns sans les autres. Le football est comme un jardin : les plus belles fleurs ne peuvent s'épanouir que sur un terreau riche et fertile.

C'est pourquoi je ne suis pas inquiet. Le monde professionnel a fait une avancée considérable, comme l'a déclaré d'ailleurs Jean-Pierre Escalettes lors de l'assemblée fédérale de Lyon, en s'engageant à verser au fonds de solidarité avec le football amateur une somme qui sera portée d'ici trois ans à 100 millions de francs par an.

Ceci s'ajoute, pour les clubs professionnels, à la taxe des 5% sur les droits télévisés, et surtout aux sommes importantes que les clubs professionnels versent directement ou indirectement à leurs associations, et dont j'effectue actuellement le chiffrage.

Un tel chiffrage n'avait jamais été entrepris. Or, j'en suis persuadé, il n'y a pas de solidarité sans transparence.

Soyons donc tous raisonnables. Je suis persuadé que nous parviendrons, avec la Fédération, à finaliser rapidement le fameux protocole financier dans les conditions acceptables par tous.

Je vous souhaite une grande saison de football et je me tiens à votre disposition pour répondre aux questions que vous voudrez bien me poser. Mais juste avant, voici le film de 30 secondes qui sera diffusé à la télévision à partir de ce soir.

(présentation du film) - 30 secondes